



AFAE – Colloque national 2026  
Reims, 27-29 mars

## ATELIER 3

Samedi 28 mars - 14 h 30 - 17 h 00

**L'enseignement :**

### « Quels savoirs et quelles compétences pour l'école de demain ? »

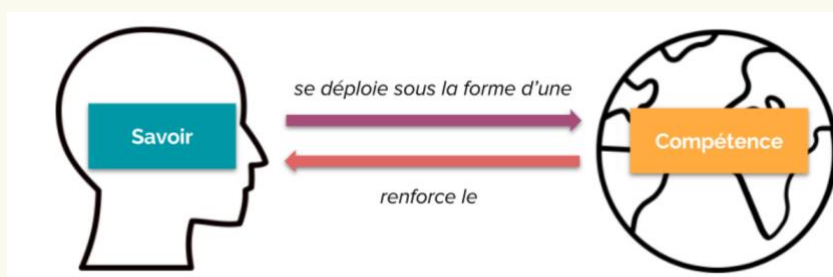
**Personne ressource :** Brigitte HAZARD, IGÉSR honoraire

**Animation :** Françoise MOULIN CIVIL

**Mots clés :** enseignement ; savoirs ; compétences ; contexte d'apprentissage : dans et en dehors de l'école ; instruire ; éduquer à ; curriculum ; disciplines ; pratiques d'évaluation ; certification ; orientation.

Le décret n°2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences énonce que « *maîtriser le socle commun, c'est être capable de mobiliser ses acquis dans des tâches et des situations complexes, à l'école puis dans sa vie ; c'est posséder un outil indispensable pour continuer à se former tout au long de la vie afin de prendre part aux évolutions de la société* »

Ainsi ce texte acte que **la compétence procède du savoir** comme les chercheurs en sciences cognitives la définissent : "une mobilisation appropriée et en situation d'un savoir". **Et la réciproque est vraie : tout savoir a une conséquence pratique.** On ne peut prétendre transmettre des compétences sans s'appuyer sur des savoirs, et on ne peut développer des savoirs sans produire des compétences.



L'atelier choisit ce cadre pour mener sa réflexion sans opposer dans l'école de demain l'acquisition de savoirs et la maîtrise de compétences car la distinction entre savoirs et compétences n'a de réalité ni dans nos cerveaux, ni dans la salle de classe.

La conférence du CNESCO<sup>1</sup> de 2024 intitulée « *Nouveaux savoirs et nouvelles compétences : quelle construction dans et hors de l'école ?* » propose de considérer que les élèves ne sont pas des pages blanches mais qu'ils construisent des savoirs en dehors de l'école souvent considérés comme « naïfs » ou « intuitifs ». La conférence acte que les savoirs scolaires ne sont pas faits pour remplacer ou corriger les savoirs naïfs. L'atelier devra donc prendre en compte ces deux questionnements :

- « Comment s'intéresser aux savoirs naïfs des jeunes ?
- Comment créer une continuité éducative entre les différents contextes d'apprentissage, son manque étant largement source d'inégalités scolaires ? ».

Si le débat public prolonge la discorde savoirs vs compétences, c'est parce qu'il ne représente aussi qu'une variante du débat instruction vs éducation<sup>2</sup> convoquant aujourd'hui encore les défenseurs des "savoirs fondamentaux" contre les promoteurs des compétences du XXIème siècle dont les compétences psychosociales, l'autonomie et la prise d'initiative déjà clairement visées dans le socle de 2006. Et derrière cette lutte, l'éternel "*si l'école échoue, c'est parce qu'on n'y apprend plus rien*" - pour la version pro-savoirs ; "*si l'école échoue, c'est parce que ce qu'on y apprend est inutile*" - pour la version pro-compétences.

Mais là aussi notre atelier nous propose une école qui ne fait pas de choix donc qui instruit et qui éduque. Cela fait d'ailleurs une quarantaine d'années que la France a donné une place particulière à l'émergence de nouveaux savoirs scolaires, sous la forme d'« éducation à » ou de parcours, bien qu'ils soient souvent perçus comme moins légitimes que les disciplines scolaires plus anciennes.

Derrière ces débats autour du quoi apprendre, ne figure-t-il pas une vraie question, celle du « *comment apprendre véritablement et durablement ?* Qu'il s'agisse de savoirs ou de compétences, le vrai enjeu est de s'assurer que les jeunes apprennent et évoluent vraiment. « *Développer en eux une envie d'apprendre et de bons réflexes d'apprentissage est indispensable pour qu'ils puissent répondre aux défis d'une société en constante évolution* »<sup>3</sup>.

En résumé, nous aborderons donc dans cet atelier :

- Le « Quoi » : Quels savoirs et quelles compétences dans l'école de demain ?
- Le « Où » : quelle prise en compte et quelle continuité explicite entre les savoirs enseignés à l'école et les savoirs acquis dans d'autres contextes ?
- Le « Comment » : Si l'on vise certains savoirs et certaines compétences, reste-t-on dans des curriculums disciplinaires ou allons-nous vers de l'interdisciplinarité ? Comment pousser le développement de certaines compétences comme l'autonomie, la prise d'initiative en contexte scolaire ? Par quelle organisation scolaire ? Avec quelles pratiques pédagogiques ? Quelle place pour l'élève ou les élèves ? Quelle place pour l'enseignant, l'équipe enseignante, l'équipe éducative, l'établissement ou l'école ?

Quand nous identifions des compétences peu travaillées actuellement en classe, quand nous reconnaissons que des savoirs et des compétences se construisent aussi en dehors de l'école, quand

---

<sup>1</sup> Dossier de synthèse : [https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2025/03/Cnesco\\_CC-savoirs-competenances\\_Dossier-synthese.pdf](https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2025/03/Cnesco_CC-savoirs-competenances_Dossier-synthese.pdf)

<sup>2</sup> qui opposait déjà Condorcet et Rabaut Saint Etienne au moment de la Convention de 1793. Puis les Républicains contre les pédagogues, Alain contre Freinet.

<sup>3</sup> Extrait de <https://www.didask.com/post/trois-raisons-de-ne-pas-opposer-savoirs-et-competenances> par Agathe Leproux fondatrice de Emile Projet qui accompagne les acteurs de l'éducation & de la formation dans la recherche de financements publics et le développement de partenariats institutionnels.

plusieurs enseignants se partagent la construction de certains savoirs et de certaines compétences, plusieurs questions émergent :

- comment recueille-t-on les indices de leur maîtrise ? ;
- comment les valorise-t-on dans une certification et comment s'en sert-on dans un parcours citoyen d'une part mais aussi dans un parcours d'orientation ?
- Pour qui l'école certifie-t-elle ou vers qui l'école envoie-t-elle des indices prédictifs d'une réussite professionnelle future ? L'école doit-elle se préoccuper des attendus professionnels de l'avenir ou se doit-elle de rester le garant du socle de base sans se laisser influencer par le monde professionnel ?

L'atelier en abordant l'ensemble de ces questions, devra proposer des pistes d'actions, très concrètement liées au quotidien de la classe, mais interpellant aussi les politiques publiques d'éducation et le législateur.

Quelques ressources bibliographiques :

**Dossier de synthèse :** [https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2025/03/Cnesco\\_CC-savoirs-competences\\_Dossier-synthese.pdf](https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2025/03/Cnesco_CC-savoirs-competences_Dossier-synthese.pdf)

Le Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco), en partenariat avec l'Ifé-ENS de Lyon, Réseau Canopé et le réseau des Inspé, a organisé sa huitième conférence de consensus intitulée « Nouveaux savoirs et nouvelles compétences : quelle construction dans et hors de l'école ? » les 5 et 6 novembre 2024, au lycée Paul Bert (Paris).

**Pourquoi l'éducation au changement climatique ne peut pas être réduite à un simple volet de l'éducation au développement durable - [David Wilgenbus](#)**

*Directeur général de l'Office for Climate Education (OCE) - 8 octobre 2025*

Cet article est une traduction complétée de quelques éléments de contextualisation pour la France FR d'un article publié originalement en anglais : <https://www.linkedin.com/pulse/why-climate-change-education-cannot-reduced-component-david-wilgenbus-2403e>

**Revue Diversité - 204 | 2024 - La fabrique des savoirs - Le curriculum dans tous ses états - *Savoirs et compétences, mise en œuvre curriculaire et inégalités d'apprentissage - Vingt-cinq ans d'évolution des politiques éducatives* - [Élisabeth Bautier](#) - <https://journals.openedition.org/diversite/4363>**

**Projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture**

Le 10 avril 2025, le conseil supérieur des programmes (CSP) a adopté le projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui s'organise autour des compétences disciplinaires, des compétences psychosociales et des repères de culture générale. <https://www.education.gouv.fr/le-conseil-superieur-des-programmes-41570>